

Elections Européennes 2009

Défendre la liberté, soutenir la responsabilité

Ce qui est en jeu en Europe, ce n'est pas uniquement de réguler le marché pour surmonter la crise économique, mais c'est la possibilité même d'une expérience humaine faite de liberté et de créativité, au niveau individuel et collectif. 80% des lois françaises sont la mise en œuvre de normes décidées par l'Union Européenne, normes qui tendent de plus en plus à réglementer la vie des citoyens en limitant l'expression des personnes et des groupes sociaux.

L'Europe ne pourra s'affirmer qu'en reconnaissant la personne dans son caractère unique et dans sa liberté, capable de générer créativité, charité, confiance et travail.

L'Union Européenne doit, en respectant le principe de subsidiarité, favoriser l'émergence d'un contexte où les personnes peuvent exprimer leur désir de vérité, de justice et de beauté, en valorisant leurs propres traditions historiques, religieuses et culturelles. Plus les citoyens contribueront à rendre humaine la réalité sociale, plus l'Europe deviendra un espace de liberté créative, capable d'instaurer un dialogue fécond de paix et de développement avec tous les autres peuples.

La tendance à limiter progressivement la liberté atteint aussi l'Eglise qui est source d'espérance pour beaucoup. C'est pourquoi, défendre la *libertas Ecclesiae*, c'est défendre la liberté et le futur de tous.

- L'éducation est une priorité fondamentale ce qui nécessite donc d'investir plus pour former et aider les jeunes générations à grandir, dans la certitude que le futur de la société dépend d'eux.
- La prise en charge de la vie du début à sa fin naturelle et la défense de la famille traditionnelle sont des principes non négociables.
- Peu de règles, mais des règles efficaces pour garantir un marché qui ne soit pas dominé par les spéculations financières, une collaboration internationale qui ne tombe pas dans le piège du protectionnisme, un système bancaire qui ait pour but de soutenir les familles et les entreprises: les institutions politiques européennes sont appelées à favoriser ces objectifs pour une reprise économique suivant les principes de la subsidiarité.

Devant les défis dramatiques de la vie, des milliers de personnes témoignent tous les jours par leur implication, leur souffrance et leur travail, une espérance qui permet d'affronter de grandes difficultés sans réduire leur désir de bonheur. Le relativisme (selon lequel tout se vaut) et le nihilisme (selon lequel rien n'a de valeur) annulent au contraire la responsabilité de l'homme face à son destin, et en rendant notre société terne.

C'est pour cela que nous soutenons ceux qui en Europe mettent la politique au service de personnes libres, responsables et solidaires, en particulier ceux qui ont témoigné d'une façon d'agir différente au Parlement Européen, et qui ont pour principal souci non pas la défense théorique de "valeurs", mais l'attention concrète aux personnes dans leur humanité et leurs œuvres.

Compagnie des Œuvres

